

23° PROMOTION  
- Adjudant O L I V I E R -

Le 30 Juin 1959 à ALGER, devant la chapelle de l'hôpital Maillot, une section de sapeurs du 77° Bataillon du Génie rend les honneurs près au cercueil drapé de tricolore de l'adjudant OLIVIER.

Sur le coussin de décorations déposé au pied du catafalque, brillent la médaille Militaire, la Croix de Guerre T.O.E avec palme et trois étoiles.

Le Colonel Comandant le Génie du CORPS d'armée s'avance et épingle sur le coussin, la croix de Chevalier de la Légion d'honneur.

Sont là, venus pour saluer OLIVIER une dernière fois quelques officiers et sous-officiers qui l'ont bien connu.

Tout à l'heure, avant la OLIVIER, ils échangeaient à voix basse leurs souvenirs : "il fallait 'que ça arrive". L'Adjudant OLIVIER d'un caractère indomptable n'hésitait pas à payer de sa personne; gravement mutilé, il avait gradé une vitalité extraordinaire. Depuis 20 mois en ALGERIE, l'adjudant OLIVIER était l'un des meilleurs sous-officiers de la 21° Compagnie du 77° Bataillon du Génie bien connu de tout le Corps d'Armée pour les succès de son "commando des grottes". L'adjudant OLIVIER venait d'être tué au cours d'une patrouille près de son poste à CHABET EL AMEUR. Il n'avait pas trente ans.

Mais ses camarades de combat pensaient surtout au jeune OLIVIER avec qui ils avaient combattu sous d'autres cieux.

X  
X X

Certains l'avaient connu au début de sa carrière en FRANCE, où, engagé pour 5 ans au titre du 4° Régiment du Génie à GRENOBLE, il se fit tout de suite remarquer par son travail, son goût de l'action et son assurance. Aussi fut-il nommé Caporal-Chef après 4 mois de service; il avait alors à peine plus de 18 ans.

C'était un garçon gai, sportif, très sûr de lui. Il avait gardé du Pays Agenais, son pays natal, un accent chaud légèrement traînant. De taille moyenne, svelte, élégant, il possédait un charme certain que lui enviaient ses camarades lorsqu'ils sortaient à GRENOBLE. Sensible, il affectait une certaine rudesse. Il commandait son équipe avec tact et énergie. Ses supérieurs avaient plaisir à s'entretenir avec lui; OLIVIER, discipliné, franc et bien élevé, savait en toutes circonstances rester parfaitement à sa place.

X  
X X

Né pour l'action, le Caporal-Chef OLIVIER apprit avec enthousiasme sa désignation pour l'Extrême-Orient. Dès son arrivée à SAIGON le 25 Novembre 1948 il est affecté à la 3° Compagnie du 25° Bataillon du Génie du Sud-Vietnam, puis détaché au CAMBODGE. Il participe à la construction de tours d'auto-défense, à la réfection de routes, de ponts endommagés par les rebelles. Partout, il attire l'attention par son dynamisme, son esprit inventif et sa conscience professionnelle. Avec son escouade, il participe à plusieurs opérations et le courage et l'audace dont il fait preuve le 16 décembre 1949 dans la région de TRAPEANG, en procédant au déminage d'abattis piégés, sous le feu adverse, lui valent sa première citation. 15 jours plus tard, il est nommé Sergent.

.../...

OLIVIER, ce jeune homme désintéressé exulte. Ce premier galon de sous-officier et cette Croix de Guerre stimulent son zèle et sa combativité. OLIVIER est volontaire pour toutes les missions, il va au-devant des ordres entraînant dans son sillage ses sapeurs qui lui obéissent avec un dévouement mêlé d'admiration.

En Mars 51, en fin de séjour, OLIVIER est rapatrié.

Durant onze mois, au Génie de la base de CHERBOURG, il garde la nostalgie de la campagne indochinoise, aussi se porte-t-il volontaire pour un second séjour en Extrême-Orient.

Il effectuera son deuxième séjour au Nord-Vietnam. Il débarque à HIPHONG le 20 Février 1952 et est affecté à la 1<sup>o</sup> Compagnie du 73<sup>e</sup> bataillon à THUY-TU. Quelques jours plus tard, il a retrouvé la rizière. Et c'est au cours de l'opération "MERCURE" dans la région, de BICH-DU dans le golfe du TONKIN, qu'il obtint son premier succès.

Le 30 Mars, le P.C opérationnel est installé au sud du SONIG DIEN HO dans le village de DIEN-DIEN. Les unités engagées sont occupées au ratissage du terrain, quand par renseignement, le Commandement apprend que 20 000 Viet-minh sont regroupés de l'autre côté de la rivière. Une forte patrouille de contact est dépêchée sur les lieux, l'ennemi se dévoile. Rapidement, une opération est montée. Le Colonel Commandant le Génie rappelle 3 Bataillons, tandis que l'aviation, les chars du creusement et une batterie de 105 AM prennent à partie l'ennemi. Après 45 heures de combat, le Commandement décide de boucler l'adversaire par la mer et envoie 5 bateaux d'assaut. OLIVIER est à bord d'une de ces embarcations. Il débarque dans le dos de l'adversaire et à la tête de son groupe parvient à coiffer une mitrailleuse. Au cours de l'engagement il est blessé à la jambe droite, mais il ramène l'arme et tous ses accessoires.

Avec la même audace, OLIVIER prendra part avec sa section aux Opérations "DROMADAIRE", "LORRAINE", et "BRETAGNE", "HAUTES ALPES", "TARENTEISE I", "BROCHET", "GERFAUT". Tantôt, participant à des coups de main, tantôt assurant le déminage des routes, ou il est devenu expert en déjouant les ruses de piégeage des Viets.

Entre deux opérations, dans son poste, OLIVIER travaille. Il a préparé l'examen du C.I.A. ou il s'est présenté à HUIPHONG en 53. Un peu plus tard, il obtient le même succès au B.A.1 et pense déjà au B.A.2.

Un brillant avenir semble ouvert à ce jeune sous-officier d'élite • Le Commandement le sait et le récompense le 1<sup>o</sup> Avril 1953, il est nommé Sergent-Chef, il a 24 ans.

OLIVIER est devenu plus mûr, mais il a le même dynamisme. Voici le texte de sa dernière citation.

" Chef de section d'une classe exceptionnelle, déjà cité trois fois, s'est à nouveau distingué le 13.3.54 lors de la conquête de La tête de pont de QUI NHON (Centre Vietnam). Chargé d'assurer le déminage de la route territoriale, constamment à la tête de ses sapeurs et réalisant lui-même les dé piégeages dangereux. Est tombé grièvement blessé par l'explosion de la vingt-neuvième mine qu'il neutralisait. Malgré l'amputation d'une main et la perte d'un œil, a continué à donner des ordres à sa section jusqu'à son évacuation. A impressionné ses sapeurs par son courage et son extraordinaire volonté".

En dépit de cette mutilation, il sera volontaire trois ans plus tard pour servir en ALGERIE, où il trouvera la mort.

X  
X X

Élèves sous-officiers de la 23<sup>o</sup> promotion, tel fut l'Adjudant OLIVIER qui parraine votre promotion.